

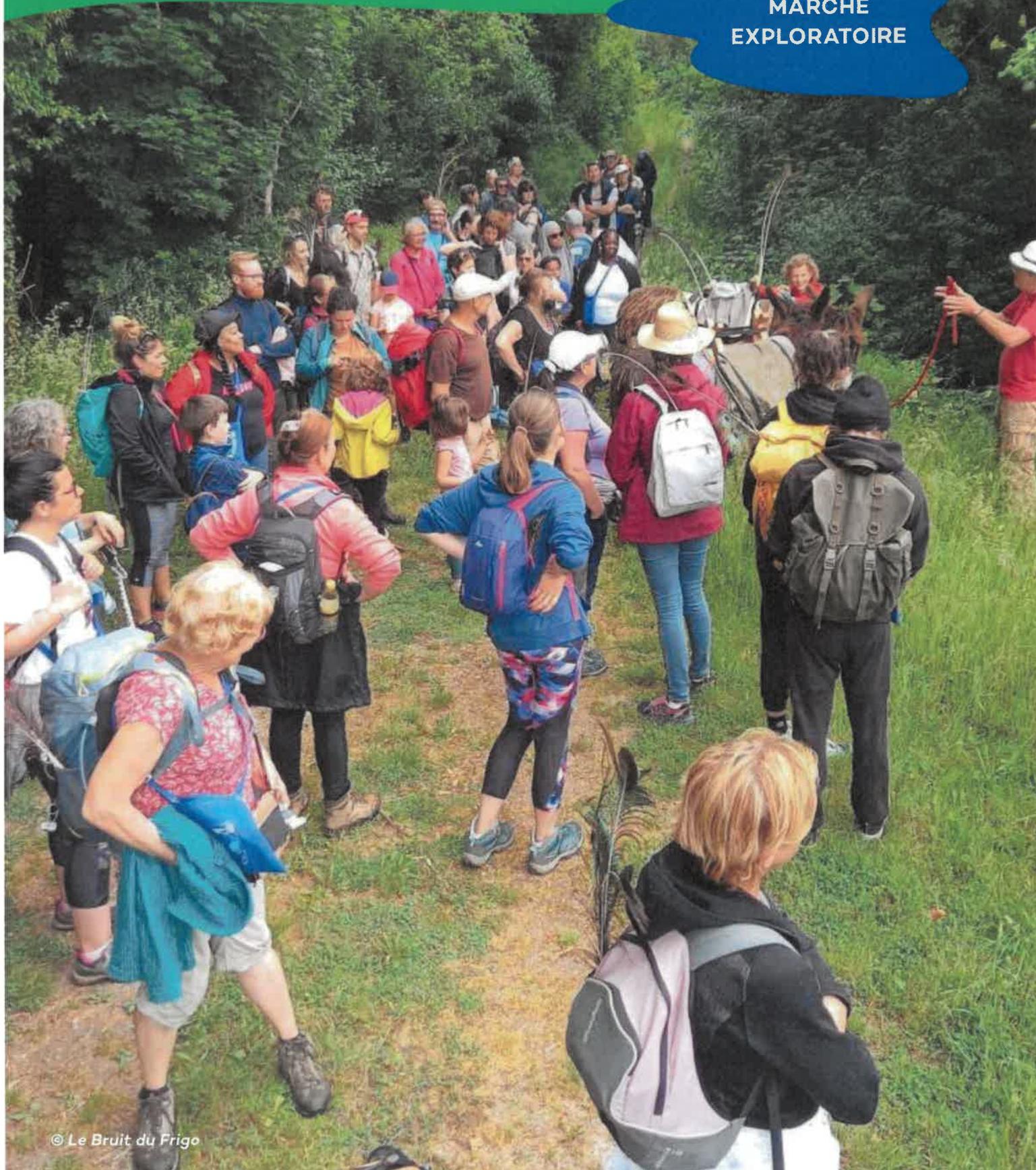
Arpenter



2. LA MARCHE DES GLANEUSES, PNR DU VEXIN (95 ET 78)

dans le cadre du projet des Glaneuses

MARCHE
EXPLORATOIRE





CARTE D'IDENTITÉ

Equipe : Bruit du frigo

Maîtrise d'ouvrage : Ministère de la culture
– Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France (DRAC), Département du Val d'Oise et Parc Naturel Régional du Vexin français (PNR)

Lieu : Parc Naturel Régional du Vexin

Date / durée : 2021-2022, un an allongé à deux ans (cause COVID)

Mode de contractualisation : appel à projets

Enveloppe budgétaire : 60 000* euros pour les moyens humains et le matériel sur 6 résidences d'une semaine

Publics : tous publics (randonneur.euse.s, familles, jeunes, enfants...)

**Le temps de travail réel effectué par l'équipe a dépassé ce budget*



OBJECTIFS

- valoriser les "pépites" ou "trésors cachés" du territoire du PNR
- créer une dynamique favorisant les rencontres entre différent.e.s acteur.rice.s du territoire par le biais d'actions de sensibilisation artistique et culturelle



RÉSUMÉ DE LA DÉMARCHÉ

La marche des glaneuses est issue d'un appel à projet porté par le PNR du Vexin avec la DRAC et le département du Val-d'Oise. La mission, dédiée à une équipe artistique, vise à mener des résidences artistiques sur un an avec pour thématique la frugalité heureuse et le réemploi. La proposition initiale du Bruit du frigo visait à construire une architecture éphémère avec un groupe d'habitant.e.s ayant glané différents matériaux sur le territoire (terre, pierre, paille, déchets...). Toutefois, le contexte sanitaire de 2020, avec la crise du COVID, rend difficile l'organisation d'ateliers qui se transforment en arpentages situationnistes de la centaine de villages composant le territoire. L'équipe part à la rencontre des habitant.e.s et acteur.rice.s par le biais d'un court questionnaire pour comprendre leur rapport intime au territoire : *"donnez-nous trois couleurs, trois matériaux,*

trois secrets, une chanson..." Chaque rencontre leur indique de nouvelles personnes et lieux à visiter, précisant petit à petit le dessin d'un tracé reliant différentes pépites du territoire. Malheureusement, un deuxième confinement complique le déroulement de la mission qui prend un nouveau tournant. En prenant en compte les problématiques de mobilité revenant régulièrement dans les discussions sur cet immense territoire, l'équipe propose un nouveau projet : organiser une marche collective sur trois jours comme restitution finale d'une œuvre artistique co-construite avec différents groupes d'habitant.e.s et acteur.rice.s locaux. **Comment dépasser la vision touristique du PNR du Vexin, le "pays des impressionnistes", pour révéler les pépites individuelles du territoire autour d'une marche collective ?**



© Le Bruit du Frigo



© Le Bruit du Frigo



POINTS-CLÉS

- **Assurer un soutien logistique mais également un suivi en terme de ressources humaines par la maîtrise d'ouvrage pour faire le lien avec les associations locales et capitaliser les retours d'expérience pour nourrir les stratégies territoriales**
- **Valoriser la générosité, le souci du détail, l'accueil, les bons repas... dans la réussite du projet**
- Prendre en compte les temps importants de préparation et mobilisation des personnes entre les résidences dans le calendrier et le budget de la mission. *"Quand on travaille sur du vivant, on ne peut pas quantifier"* Annabelle Eyboulet, membre du Bruit du frigo.



INTÉRÊTS PAR RAPPORT AU PROJET URBAIN

- Le projet a permis aux commanditaires de :
- **faire évoluer le récit du territoire** : du passé des impressionnistes aux histoires racontées par les habitant.e.s *"Tout partait d'une expérience vécue"*
 - **questionner la mobilité sur le territoire** en valorisant les chemins de randonnées omniprésents et des **tracés de marches à refaire** à partir de paysages peu connus et de pépites individuelles comme des recettes locales
 - **sortir des catégories et confronter différents points de vue**, notamment entre ruraux et urbains, *"entre les usines verrues du paysage ou magie des pylônes"*
 - **recueillir des fichiers contacts de personnes ressources**

FOCUS OUTIL



UN ARPENTAGE ET DES ATELIERS CRÉATIFS POUR CO-CONSTRUIRE LA MARCHÉ

Durant trois résidences, les glaneuses du Bruit du frigo cartographient méticuleusement les points d'intérêt, mythes oraux et petites histoires, révélés par les personnes rencontrées. Reportage photographique à l'appui, elles expérimentent le tracé d'une marche collective reliant les pépites du territoire. Le projet d'une aventure à cent personnes réunies lors d'un bivouac de trois jours se dessine. Pour cela, l'équipe propose de confectionner un kit de marcheur.euse.s avec des écoles et associations locales. Les glaneuses commencent alors une relation épistolaire avec les enfants de deux écoles en envoyant trois cartes postales (1 par mois) pour raconter leurs résidences passées : *"Je suis tombée d'un monticule de betterave sucrière"* raconte Annabelle Eyboulet, membre du Bruit du frigo. En retour, ceux-ci inventent, lors d'un atelier de dessin, le blason de leur territoire à partir de trois thématiques (architecture, paysage, patrimoine industriel) et de quatre couleurs issues des précédents questionnaires. Ces dessins servent ensuite de support pour réaliser des cyanotypes qui seront intégrés à la scénographie de la marche. En parallèle, une association de femmes âgées, participent à la création de sacs sérigraphiés, inspirés des blasons des enfants et intégrés au kit. *"Même celles qui ne pouvaient pas marcher ont pu participer au projet par la couture et sont venues à l'exposition finale"* Annabelle Eyboulet, membre du Bruit du frigo.

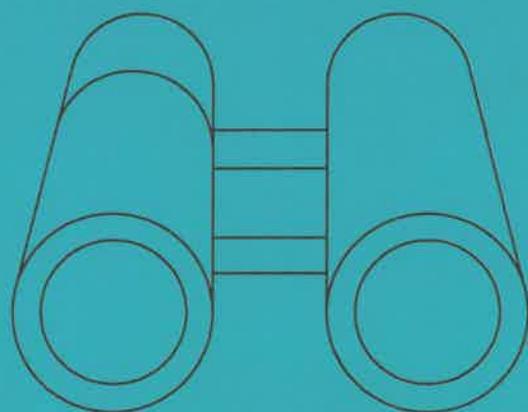
LA MARCHÉ COMME OEUVRE COLLECTIVE RELIANT DES PÉPITES DU TERRITOIRE

Après l'arpentage situationniste, les questionnaires et les ateliers participatifs, l'équipe valide le tracé d'une marche collective finale, reliant de nombreuses pépites du territoire, en collaboration avec un guide local de randonnées. Le programme se dessine autour de l'organisation de trois marches du 20 au 22 mai 2022 : une marche avec les scolaires le vendredi, suivie d'une marche-bivouac sur un week-end réunissant une centaine de participant.e.s tous publics. Ceux-ci, réparti.e.s en deux groupes menés par deux guides locaux le premier jour, sont invités à leur tour à collecter des sensations, matières brutes, souvenirs des paysages du Vexin avant de converger vers un point d'étape commun pour un banquet le soir. Le lendemain, l'équipe du Bruit du frigo prend le relais pour guider l'ensemble des glaneurs et glaneuses vers une pépite emblématique du territoire : le domaine de Villarceaux. Durant toutes les marches, une attention particulière est portée au souci du détail, au soin et à l'accueil de toutes et tous. Avant le banquet, toutes et tous participent à la création d'une nappe en empreinte végétale avec la technique japonaise du tataki zomé. Enfin, une dernière exposition est proposée en juin pour retracer cette expédition collective ainsi qu'une oeuvre audiovisuelle* avec le Collectif Sapin restituant de manière sensible les paysages vécus.

* <https://vimeo.com/722229537>

OBSERVATION DE TERRAIN

Le diagnostic en marchant *ou* marche exploratoire



Licence & conditions d'utilisation.



Cette ressource pédagogique est protégée par la licence ouverte. Cette licence publique vous permet d'utiliser librement les contenus à condition que vous en mentionniez la paternité :

www.diagnostic-territoire.org, 2016

Cette production est le fruit d'un travail d'acteurs du développement local et de l'action sociale.

Elle est destinée à améliorer la réalisation de diagnostics de territoire par les acteurs de terrain. Si vous consultez ou utilisez ce support, merci de nous envoyer un mail à **secretariat@apsn-prev.fr**

En nous informant de la manière dont vous l'avez mobilisé, en nous en nous faisant part de vos retours, idées, suggestions, vous participerez ainsi à d'éventuelles améliorations.

Bonne lecture !



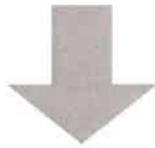


Les étapes

La préparation du diagnostic en marchant



La déambulation dans le quartier



L'analyse collective et la communication





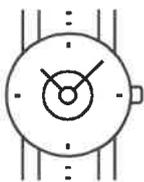
➔ Préparation du diagnostic en marchant

La réussite du diagnostic en marchant repose en grande partie sur la qualité de l'organisation. Vous devrez donc avant la déambulation :

- ➔ **Déterminer l'espace géographique à observer**
 - Le périmètre sur lequel portera le diagnostic (frontières du quartier, places publiques...).
 - Le ou les itinéraires de déambulation.
- ➔ **Choisir les participants en établissant une liste de personnes :**
 - Comprenant des personnes qui connaissent bien le quartier
 - Aux profils et points de vue différents : habitants, techniciens de l'action publique, bailleurs sociaux, élus...
- ➔ **Établir la méthode d'information et de mobilisation :**
 - Par tract,
 - Par contact direct
 - Par bouche-à-oreille,...
- ➔ **Construire les outils à mobiliser durant la mobilisation :**
 - Une grille d'observation adaptée à l'objet d'observation (cf. exemples)
 - Une carte du territoire
- ➔ **Organiser logistiquement la journée : choix et réservation des lieux de réunions, repas, communication, etc...**
- ➔ **Prévoir la durée**

Idéalement le diagnostic en marchant s'organise sur une journée :

 - Une demi-journée de visite du site.
 - Un repas en commun.
 - Une demi-journée de restitution et de débat.



Selon l'objet du diagnostic et les conditions matérielles, vous pouvez envisager différentes formules :

- Observation le matin/ repas de midi/restitution l'après-midi. Idéal pour observer des éléments « urbains » à un moment où le quartier est calme.
- Observation fin d'après-midi/repas du soir/restitution en soirée. Cette formule permet d'observer le territoire à des moments où il est d'avantage « en mouvement ».



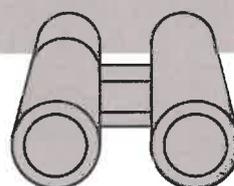
> QUE PEUT-ON OBSERVER ?

- Un territoire dans son ensemble plutôt en début de démarche de diagnostic pour impulser une dynamique, prendre le pouls des préoccupations des acteurs du territoire.
- Des questions ou problématiques que l'on souhaite approfondir. Le diagnostic en marchant se prête plutôt à des thématiques « techniques »

Exemples :

- l'aménagement des espaces,
 - la sécurité des lieux,
 - les équipements...
-
- Le diagnostic en marchant se prête moins à l'observation de comportements humains parce que les groupes qui déambulent sont trop repérables et leur présence peut s'avérer gênante ou perturbante pour les personnes observées.

Précaution : le diagnostic en marchant ne suffit pas à faire le diagnostic d'un quartier ! Il présente le risque de passer trop vite des problèmes observés aux solutions proposées sans étudier les causes des dysfonctionnements. Pour éviter cet écueil, il faut croiser les données du diagnostic en marchant avec d'autres éléments de compréhension du territoire (données quantitatives, état des lieux de l'offre de service,...).





Définitions, objectifs & limites

> QU'EST-CE QUE C'EST ?

Le diagnostic en marchant consiste à arpenter un territoire avec différents acteurs (habitants, professionnels, élus,...) pour mettre en relief les points faibles et les points forts et élaborer des propositions d'amélioration.

D'inspiration anglo-saxonne, cette démarche a été importée en France :

- Par des collectifs d'habitants :
« Réseau Capacitation Citoyenne »...
- Des acteurs des politiques publiques :
marches exploratoires pour la sécurité des femmes,
déambulation dans le cadre de projet de
rénovation urbaine...

> OBJECTIFS GÉNÉRAUX :

- Recueillir des informations rapidement.
- Confronter les points de vue sur le territoire.
- Construire une vision commune du territoire.

Dans le diagnostic en marchant, le processus participatif est aussi important que les résultats obtenus. Il permet l'enrichissement des points de vue, des discussions informelles entre acteurs différents, la mise en marche d'une dynamique participative et partagée.





➔ La déambulation dans le quartier

➔ Arrivée des participants

- Proposer un accueil convivial. La convivialité est une dimension centrale du processus. Elle favorise les échanges entre les membres du groupe et participe de la construction de vision commune.
- Les organisateurs présentent la démarche en expliquant les règles aux participants

➔ Constitution des groupes

- Les participants sont répartis en plus petites unités (4 à 6 personnes) pour aller sillonner et arpenter le quartier dans toutes ses directions. Constituer le groupe en veillant à la diversité des profils !
- Au sein de ces unités, différentes fonctions sont distribuées :
 - Un **guide** qui pilotera le groupe à travers le quartier, qu'il connaît bien.
 - Un **rapporteur** qui fera état des conclusions de son équipe.
 - Un **preneur de notes**, qui fournira la matière au rapporteur.
 - Un **photographe** éventuellement.

➔ Pendant la marche

Les groupes marchent dans l'ensemble du territoire ou dans les zones qui leur sont affectées. Ils relèvent les points positifs, les points négatifs et les pistes d'amélioration éventuelles qu'ils consignent dans leur grille d'observation. Le guide du groupe a une fonction d'animation primordiale pendant la marche. Il favorise la confrontation et l'enrichissement des points de vue :

- **Par des questions ouvertes** : « Que pensez-vous de cela », « Pourquoi dites-vous cela ? », « Pourquoi n'êtes-vous pas d'accord ? »...
- **En attirant l'attention sur des lieux, des choses** et en suscitant la réaction : « Avez-vous ceci ou cela ? », « Qu'en pensez-vous ? »
- **En proposant des reformulations et des validations pour faciliter la prise de note du rapporteur** :
« vous voulez donc dire que... », « tout le monde est d'accord pour dire que...? »

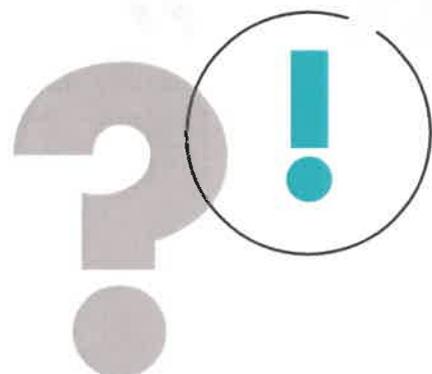


➔ L'analyse collective et la communication des travaux

LE DÉBRIEFING

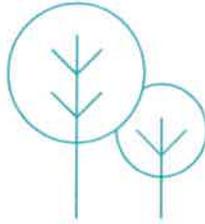
Après le partage d'un repas, pour lequel on peut prévoir une formule « auberge espagnole » :

- Chaque groupe se réunit pour synthétiser son « rapport d'observation ». Il inscrit les points forts/points faibles/pistes d'amélioration sur un panneau.
- Chaque groupe restitue ses observations par la voie de son rapporteur.
- Un animateur veille à ce que :
 - o chaque point soit discuté,
 - o chacun puisse s'exprimer
 - o chacun adopte une attitude constructive.
- Le groupe formule des propositions d'actions qui pourraient améliorer le périmètre diagnostiqué.
- L'animateur synthétise les points forts et points faibles et stabilise les propositions d'actions validées par l'ensemble du groupe.

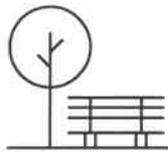




LE COMPTE -RENDU



Le compte rendu de la journée est fondamental pour poursuivre la dynamique de travail engagée pendant la journée. Il prend une forme illustrée synthétique qui comprendra :



> Un tableau des points forts/points faibles/pistes d'amélioration

Exemple :

| THÈMES | POINTS FORTS | POINTS FAIBLES | PISTES D'AMÉLIORATION |
|--|--|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> Espaces extérieurs | <ul style="list-style-type: none"> Présence d'équipements (bancs, aires de jeux...) utilisés Propreté générale | <ul style="list-style-type: none"> Manque de couleurs, de fleurissement, impression de tristesse Peu d'équipements sportifs Parkings saturés | <ul style="list-style-type: none"> Construction de place de parkings supplémentaires Construction de matériel de musculation par des chantiers jeunes en partenariat avec le centre social Démarche participative avec les écoles de fleurissement du quartier |

> Des photos illustrant les points marquants du diagnostic.

Exemple :

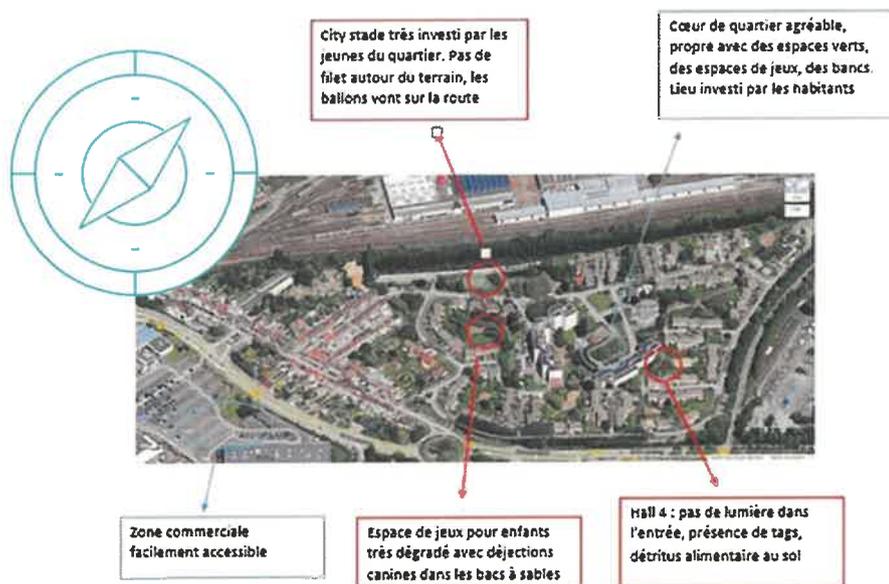


Absence de place de parkings et stationnement sauvage sur les pelouses.



> Une carte permettant de situer les lieux observés avec éventuellement des commentaires permettant de localiser les points forts/points faibles

Exemple :



LA COMMUNICATION DES RÉSULTATS

Le compte rendu du diagnostic en marchant a plusieurs fonctions, il pourra servir à :

- Présenter aux participants le fruit de leur travail.
- Associer les institutions qui pourraient concourir aux améliorations proposées. Une présentation orale par un binôme ou trinôme habitant/élu/professionnel est idéale.
- Enrichir les documents de restitution du diagnostic de territoire.

